

R é g i o n d e M o n t r é a l

10 ans

de

Défi **J'arrête, j'y gagne!**

Bilan de la participation et de la cessation tabagique



Québec 

Introduction



Lancé en 2000, le *Défi J'arrête, j'y gagne!* vise à soutenir les fumeurs québécois de tous âges souhaitant cesser de fumer. C'est une initiative d'ACTI-MENU qui s'appuie sur un large partenariat avec des organisations tant publiques, parapubliques que privées. Le *Défi* est une intervention populationnelle qui invite les fumeurs à s'inscrire et à s'engager à ne pas fumer pendant au moins six semaines consécutives et qui inclut des mesures incitatives sous forme de prix. Le programme a été adapté et bonifié au fil des années pour répondre aux réalités des fumeurs du Québec. Le *Défi* s'inscrit dans les objectifs du *Plan québécois de lutte contre le tabagisme 2006-2010* (PQLT) du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Le programme met différentes ressources gratuites à la disposition des participants afin de les aider dans leur démarche d'abandon du tabac lors des six semaines du *Défi* et durant l'année suivant la campagne. Il s'agit, entre autres, d'outils de soutien et de références à des ressources d'aide à la cessation. Pour relever le *Défi*, les fumeurs choisissent de participer avec un parrain non-fumeur, avec un autre fumeur qui souhaite arrêter (coéquipier) ou encore en solo.

Après 11 ans de mise en œuvre du *Défi J'arrête, j'y gagne!*, il a été décidé de procéder à un état de situation afin de mieux caractériser la participation au *Défi* et son évolution, ainsi que de mieux cerner l'impact du programme en termes de cessation tabagique. Ce mandat a été confié à la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et a été effectué à partir des données provenant des inscriptions au *Défi* et des sondages annuels qui ont eu lieu depuis 2002 auprès des participants. Cet état de situation est réalisé à l'échelle provinciale et régionale.

Les résultats de ce fascicule portent principalement sur la participation au *Défi* de la région de Montréal et l'impact sur la cessation tabagique des participants. Il s'agit principalement d'un rapport descriptif des principales tendances¹. Le profil régional vise à offrir aux divers intervenants impliqués dans la promotion du *Défi* des informations plus spécifiques de leur région afin de mieux adapter les activités de promotion, de sensibilisation et de planification des futures campagnes du *Défi*.

¹ Un rapport sera produit à l'été 2012 et proposera des analyses plus détaillées et interprétatives des résultats quant à la participation et à la cessation tabagique des participants principalement au niveau provincial.

Faits saillants de Montréal

Participation

- Entre 2001 et 2011, 51 020 fumeurs montréalais de 18 ans et plus se sont inscrits au Défi, soit un taux de participation de 1,13 %. Ce taux est inférieur à celui de l'ensemble de la province pour la même période (1,60 %).
- Le Défi rejoint mieux les fumeurs âgés de 18 à 34 ans et plus particulièrement les femmes, présentant des taux de participation plus élevés.
- Le taux de participation de la région a toujours été inférieur à celui de la province; depuis 2008, il est en dessous de 1 %. L'édition de 2011 a cependant connu une hausse de 35 % des participants par rapport à l'année précédente.
- La formule solo, introduite en 2011, a été retenue par une majorité de participants de la dernière édition du Défi.
- Les trois quarts des participants choisissent de recevoir des courriels d'encouragements J'écr@se, près des deux tiers disent vouloir utiliser le dossier du participant en ligne, et plus du quart souhaite être appelé par un intervenant de la ligne téléphonique j'Arrête.

Cessation

- Pour l'ensemble de la période 2003-2009 :
 - 61,1 % des participants ont arrêté complètement de fumer pendant les six semaines du Défi;
 - 29,2 % se sont maintenus non-fumeurs durant les six mois suivant la fin du Défi;
 - 16,2 % ont maintenu leur statut de non-fumeur un an après la fin du Défi.
- Les taux de cessation à six semaines et à six mois sont restés stables entre 2003 et 2009.
- Le taux de cessation un an après la participation au Défi, pour l'ensemble de la période de 2003-2009, est comparable à ceux obtenus lors de campagnes de cessation tabagique semblables.
- Pour les trois périodes de mesure de l'arrêt tabagique (six semaines, six mois et un an), les taux sont en deçà de ceux de la province.
- Les participants âgés de 35 ans et plus présentent des taux de cessation à six mois et à un an significativement plus élevés que ceux âgés de 18 à 34 ans.



Méthodologie

Objectifs

L'état de situation vise deux principaux objectifs : 1) caractériser la participation au *Défi J'arrête, j'y gagne!* des fumeurs de 18 ans et plus² et son évolution depuis 2001; et 2) documenter l'impact à court et à long termes du *Défi* sur la cessation tabagique, soit à six semaines, à six mois et à 1 an à la fin du *Défi*.

Sources de données

Deux sources de données ont été utilisées pour réaliser l'état de situation : 1) la banque de données des inscrits gérée par le promoteur de la campagne, ACTI-MENU, et 2) celles des deux sondages annuels ayant été réalisés par la compagnie Écho Sondage et dont le principal objectif était de mesurer l'impact du programme en matière de cessation tabagique.

• Banque des inscrits au *Défi* (2001-2011)

Les banques de données de chaque année du *Défi* ont été fusionnées et validées pour s'assurer de leur qualité. La banque finale contient des données allant de 2001 à 2011, et le nombre total de participants³ adultes pour toute la période est de 283 709 pour l'ensemble du Québec.

• Banque des sondages à six mois et à 1 an du *Défi* (2003-2009)

Entre 2002 et 2009, des sondages annuels auprès d'un échantillon aléatoire de participants ont été réalisés six mois et un an après la fin des six semaines du *Défi*. Aucun sondage n'a été réalisé en 2010.

Environ 3 000 personnes annuellement ont répondu au sondage à six mois, soit un échantillon total pour l'ensemble du Québec de 20 210 répondants de 2003 à 2009. Le deuxième sondage annuel a été effectué un an après la fin du *Défi* auprès des répondants non-fumeurs du sondage à six mois, soit environ 800 par année.

Les données recueillies annuellement ont fait l'objet d'une validation. Celles de l'année 2002 n'ont pas été conservées pour les analyses, car plusieurs indicateurs sont de nature différente par rapport aux années suivantes, rendant les comparaisons impossibles. Les données des années 2003 à 2009 ont été fusionnées en une même banque.

Afin que les estimations produites à partir des données des sondages soient représentatives de la population (soit l'ensemble des participants) et que les résultats soient généralisables à cette population, une pondération a été appliquée aux données. La pondération tient compte de la distribution du sexe, de l'âge et de la région parmi les répondants⁴.

² Seuls les participants adultes ont été conservés pour l'analyse des résultats. Le nombre de participants âgés de moins de 18 ans n'est pas assez grand pour être en mesure de déceler des résultats significatifs dans ce sous-groupe.

³ Il s'agit en fait de la proportion de fumeurs s'étant inscrits chaque année au *Défi*. Un fumeur ayant participé plus d'une année sera considéré comme un inscrit différent chaque année, même s'il s'agit de la même personne.

⁴ L'effet du plan de sondage est négligeable.

Principaux indicateurs

Quatre principaux indicateurs sont utilisés dans ce document : le taux de participation au *Défi*, le taux de cessation durant la période de six semaines du *Défi*, le taux de cessation tabagique à six mois et à un an après la fin de la participation au *Défi*. La définition de chacun de ces indicateurs est présentée au tableau 1.

TABLEAU	1 Définition des indicateurs utilisés
Taux de participation	$\frac{\text{N}^{\text{bre}} \text{ d'inscrits adultes au Défi}}{\text{Population estimée de fumeurs adultes}}$
Taux de cessation durant la période du <i>Défi</i> (mesuré lors du sondage à 6 mois)	$\frac{\text{N}^{\text{bre}} \text{ de répondants adultes ayant cessé complètement de fumer lors des 6 semaines du Défi}}{\text{Ensemble des répondants adultes au sondage à 6 mois}}$
Taux de cessation 6 mois après la fin du <i>Défi</i> (mesuré lors du sondage à 6 mois)	$\frac{\text{N}^{\text{bre}} \text{ de répondants adultes ayant cessé complètement de fumer lors des 6 semaines du Défi et n'ayant pas fumé durant les 6 mois suivants}}{\text{Ensemble des répondants adultes au sondage à 6 mois}}$
Taux de cessation 1 an après la fin du <i>Défi</i> * (mesuré lors du sondage à 1 an)	$\frac{\text{N}^{\text{bre}} \text{ de répondants adultes ayant cessé complètement de fumer lors des 6 semaines du Défi et n'ayant pas fumé durant l'année suivante}}{\text{Ensemble des répondants adultes au sondage à 6 mois}}$

* La mesure du taux de cessation à 1 an est « conservatrice », puisque les répondants non-fumeurs à six mois qui n'ont pas été rejoints lors du sondage à un an ont été considérés comme des fumeurs.

Portrait du tabagisme à Montréal

Le taux de tabagisme dans la population adulte de la région montréalaise est comparable à celui de l'ensemble de la province; les plus récentes données rapportent en 2009-2010 un taux de 22,1 % (comparativement à 24,2 % pour le Québec⁵), ce qui correspond à environ 354 000 fumeurs en 2011. À l'inverse de ce qui est observé pour la province⁶, il n'y a pas de différence significative entre les taux de tabagisme des hommes et des femmes (25,0 % comparativement à 19,4 %) ni entre les 18-34 ans et les 35 ans et plus (26,1 % comparativement à 20,3 %)⁷. Depuis 2001, le taux de tabagisme a constamment diminué au Québec, cette tendance a cependant ralenti depuis 2005. Pour la région de Montréal, après une certaine stabilité du taux depuis 2001, les dernières données disponibles soulignent une tendance à la baisse.

⁵ Source des données : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la santé des collectivités canadiennes*, 2009-2010.

⁶ Pour la province, le taux de prévalence du tabagisme parmi les hommes (26,8 %) est significativement supérieur à celui des femmes (21,6 %) ainsi que parmi les 18-34 ans (29,9 %) comparativement aux 35 ans et plus (22,0 %).

⁷ Malgré l'écart de 5,6 % entre le taux de tabagisme des hommes et des femmes et l'écart de 5,8 % entre les 18-34 ans et 35 ans et plus, l'échantillon de répondants n'est pas assez important pour déceler des différences significatives.



Participation (2001-2011)

Caractéristiques des participants pour l'ensemble de la période

Entre 2001 et 2011, 51 020 fumeurs âgés de 18 ans et plus de la région de Montréal se sont inscrits au *Défi J'arrête, j'y gagne!*. Parmi ces personnes, 59,6 % sont des femmes et 53,5 % sont âgés de 35 ans et plus. La proportion de femmes est comparable à celle de l'ensemble des participants québécois, alors que celle des 18 à 34 ans est plus élevée (tableau 2).

TABLEAU 2	Caractéristiques sociodémographiques des participants, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2011	
	Montréal	Le Québec
Total	51 020	283 709
Sexe		
• Hommes	40,4 %	39,8 %
• Femmes	59,6 %	60,2 %
Âge		
• 18 à 34 ans	46,5 %	39,3 %
• 35 ans et plus	53,5 %	60,7 %

Taux de participation pour l'ensemble de la période

Le taux de participation permet d'établir dans quelle mesure une intervention rejoint la population cible. Entre 2001 et 2011, 1,13 % des fumeurs adultes de la région ont participé au *Défi*. Ce taux de participation est en deçà de celui de la province qui s'élève à 1,60 % (tableau 3). Ces taux sont au-dessus du seuil de 1 % à partir duquel l'intervention a le potentiel d'avoir un impact populationnel⁸.

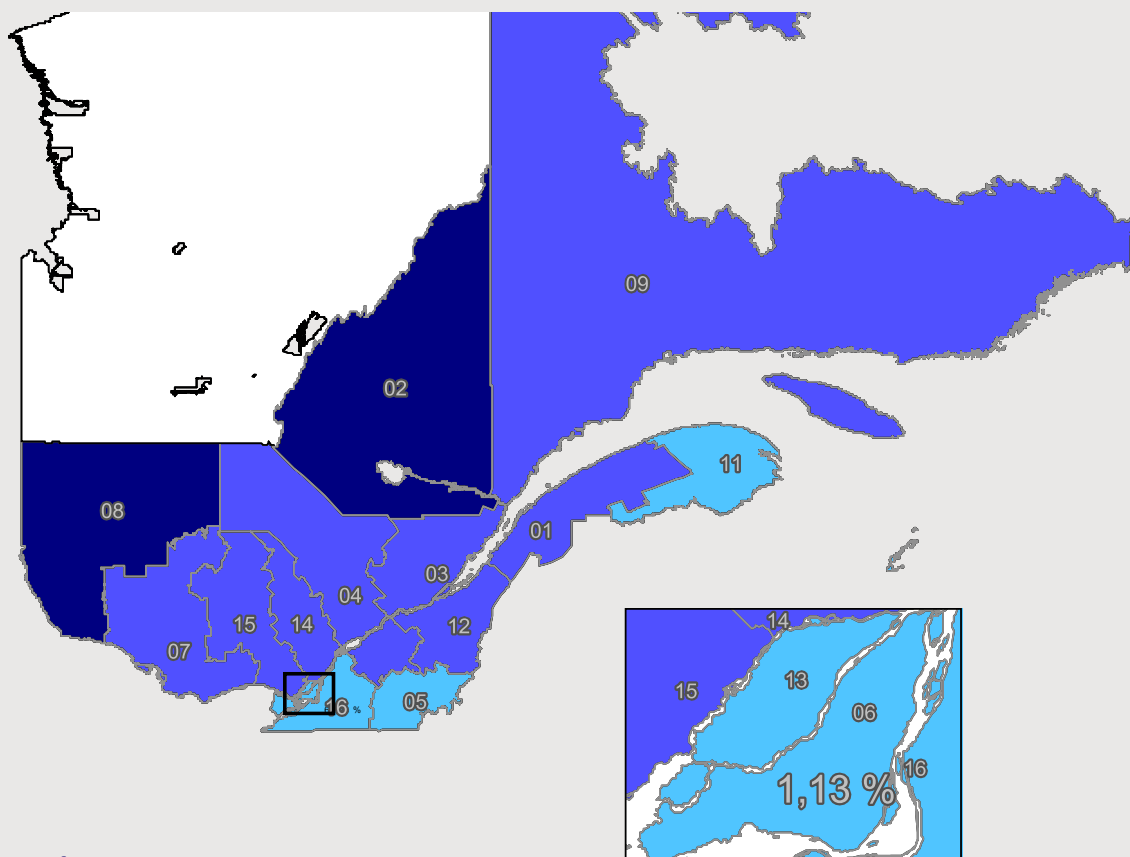
⁸ Paul W. MCDONALD, « Increasing participation in community-based quit-smoking programs: a meta-analysis of communication variables », *Working series*, n° 38, University of Waterloo, Waterloo, Canada, 1998, 41 p.

Comme pour l'ensemble de la province, la participation des femmes de Montréal est près du double de celle des hommes (tableau 3). Ce résultat n'est pas étonnant, puisque la plupart des interventions de soutien à la cessation tabagique (Centres d'abandon du tabagisme ou la ligne téléphonique j'Arrête) rejoignent plus difficilement les hommes⁹. Si les fumeurs âgés de 35 ans et plus représentent plus de la moitié des participants (voir tableau 2) par leur plus grand poids démographique dans la population générale, leur taux de participation au *Défi* est cependant plus faible que celui des fumeurs âgés de moins de 35 ans (0,99 % comparativement à 1,41 %). L'écart entre les groupes d'âge est légèrement supérieur à celui observé pour la province.

TABLEAU 3	Taux de participation (%) des fumeurs au Défi, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2011	
	Montréal	Le Québec
Ensemble	1,13	1,60
Sexe		
• Hommes	0,85	1,23
• Femmes	1,47	2,06
Âge		
• 18 à 34 ans	1,41	1,91
• 35 ans et plus	0,99	1,50

La carte 1 permet de situer le niveau de participation de Montréal par rapport à celui des autres régions du Québec à l'aide d'une échelle de trois couleurs illustrant une gradation de la participation : plus élevée (représentée en bleu foncé), moyenne et plus faible (représentées en bleus plus pâles). Bien qu'il existe des écarts de participation entre les différentes régions, chacune d'entre elles affiche un taux au-dessus de 1 %. La plupart d'entre elles se situent dans la catégorie « moyenne » (1,68 % - 2,50 %), alors que Montréal, à l'instar des régions voisines Montérégie, Laval et l'Estrie, présente un taux de participation plus faible pour l'ensemble de la période. Parmi les cinq régions situées dans la catégorie inférieure, trois sont des régions plus urbanisées dont les caractéristiques particulières de leur population peuvent affecter le taux de participation.

⁹ Viviane LEAUNE et al., *Évaluation des Centres d'abandon du tabagisme : principaux résultats*, Montréal, Québec, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2011, 7 p. Accessible en ligne : http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/dossiers_thematiques/services_preventifs/thematique/tabagisme/documentation/evaluation_des_services_daide_a_la_cessation.html. Aussi, Bernard-Simon LECLERC, *Évaluation préliminaire des centres d'abandon du tabagisme. Période 2005-2006*, Montréal, Développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec, 2009, 40 p. Accessible en ligne : http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/899_RapportCAT.pdf.

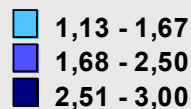


Régions sociosanitaires

1. Bas-Saint-Laurent
2. Saguenay–Lac-Saint-Jean
3. Capitale-Nationale
4. Mauricie et Centre-du-Québec
5. Estrie
6. Montréal
7. Outaouais
8. Abitibi-Témiscamingue
9. Côte-Nord

11. Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
12. Chaudière-Appalaches
13. Laval
14. Lanaudière
15. Laurentides
16. Montérégie

Ne sont pas incluses les régions 10 (Nord-du-Québec), 17 (Nunavik) et 18 (Terres-Cries-de-la-Baie-James)



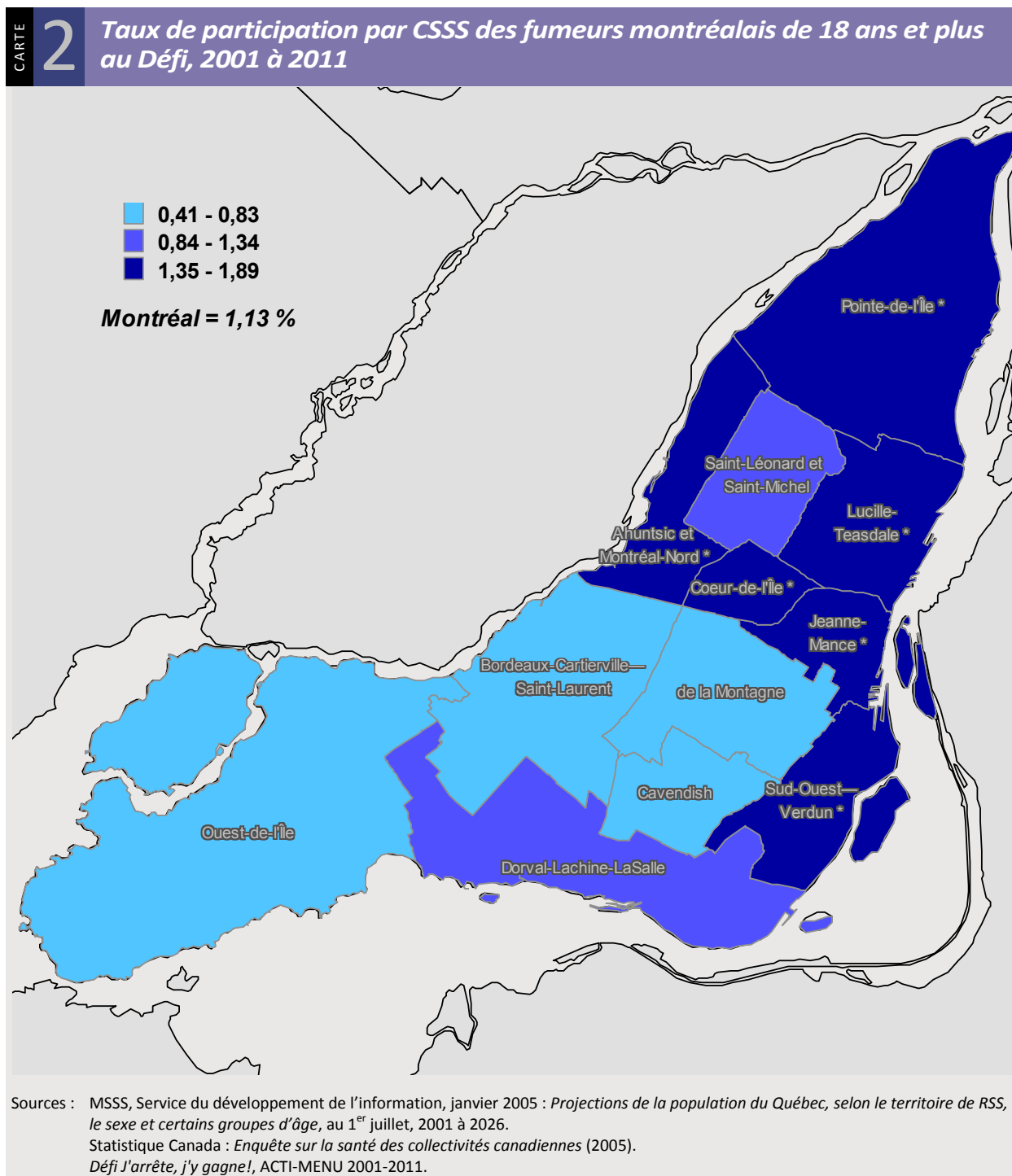
Ensemble du Québec = 1,60 %

Sources : MSSS, Service du développement de l'information, janvier 2005 : *Projections de la population du Québec, selon le territoire de RSS, le sexe et certains groupes d'âge*, au 1^{er} juillet, 2001 à 2026.

Statistique Canada : *Enquête sur la santé des collectivités canadiennes* (2001, 2003, 2005, 2007).

Défi J'arrête, j'y gagne!, ACTI-MENU, 2001-2011.

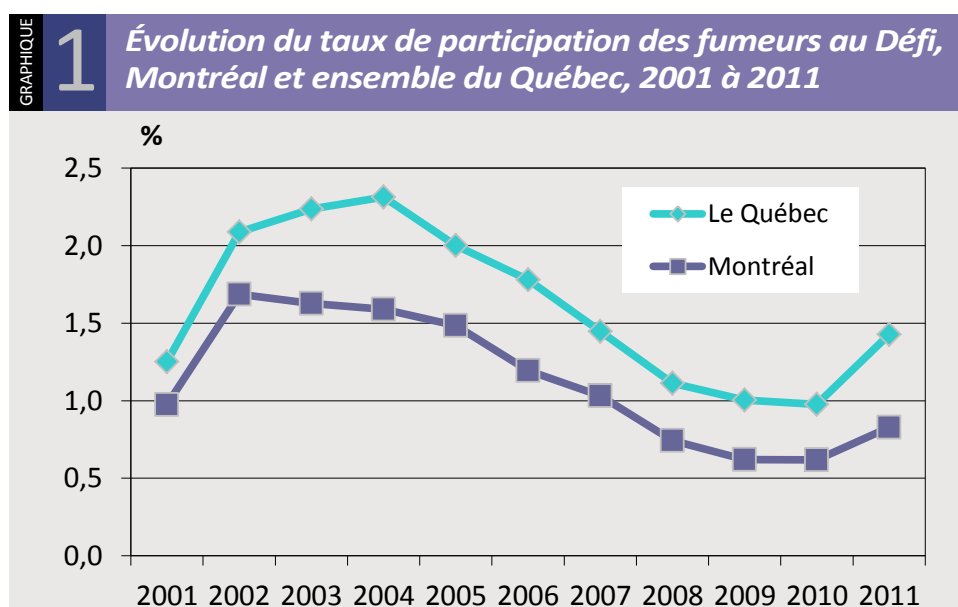
La carte 2 présente le taux de participation pour l'ensemble de la période 2001-2011 pour chacun des CSSS de Montréal. L'astérisque indique que le taux est au-dessus de 1 % pour le CSSS. Les taux de participation les plus élevés se situent principalement dans l'est de l'île, alors que les plus faibles sont observés principalement dans l'ouest. Les données disponibles ne permettent pas de donner des raisons précises pour expliquer ces écarts. On sait cependant que, généralement, les CSSS qui ont un taux de tabagisme plus fort ont également un taux de participation plus élevé (à l'exception du CSSS de Dorval-Lachine-LaSalle). Par ailleurs, le profil sociodémographique des fumeurs de chaque CSSS influence probablement aussi leur participation (par exemple, une proportion plus élevée d'anglophones ou de personnes issues de l'immigration).



Évolution des taux de participation de 2001 à 2011

Le graphique 1 permet de noter que le taux de participation au *Défi* a toujours été plus faible dans la région de Montréal comparativement à l'ensemble du Québec. L'écart entre les taux régionaux et provinciaux est stable depuis 2005. D'autre part, alors que la baisse du taux de participation a débuté en 2005 pour la province, celle-ci s'est produite dès 2003 à Montréal. Depuis 2008, le taux de participation de la région est en deçà du seuil de 1 %, alors qu'il s'est toujours maintenu au-dessus de ce seuil pour le Québec à l'exception de l'année 2010. En 2011, le taux s'établit à 0,83 % pour la région montréalaise.

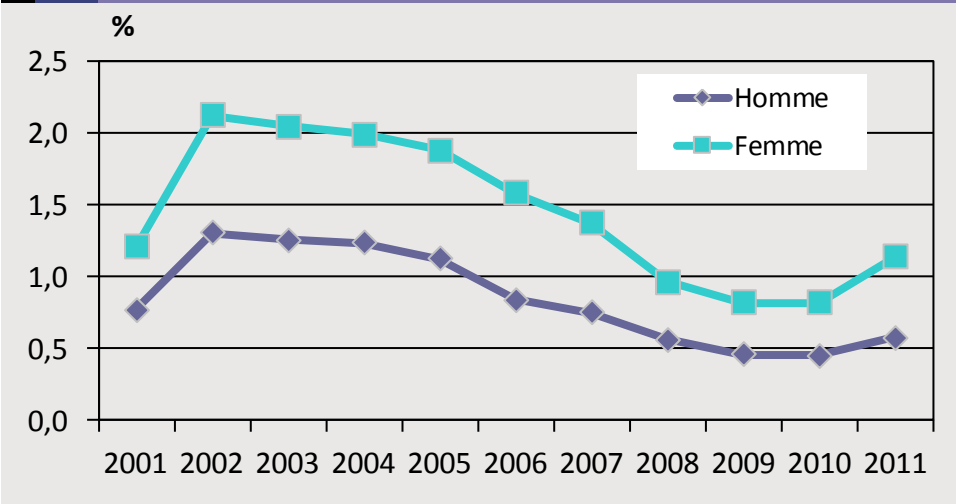
Lors de la dernière édition du *Défi*, 3 409 fumeurs adultes se sont inscrits comparativement à 2 521 en 2010, soit une hausse de 35 %. Cette croissance est plus faible que celle enregistrée pour l'ensemble de la province (47 %).



Lorsqu'on examine l'évolution du taux de participation selon le sexe (graphique 2), on note que le taux pour les femmes a toujours été supérieur à celui des hommes. La baisse du taux a débuté en 2003 autant pour les femmes que pour les hommes. Le taux s'est ensuite stabilisé en 2009 et 2010 et a connu une hausse en 2011, atteignant 1,14 % pour les femmes et à 0,58 % pour les hommes. Pour les femmes, le taux s'est généralement maintenu au-dessus de 1 %, excepté pour les années 2008 à 2010; pour les hommes, ce seuil a été atteint entre 2002 et 2005. L'écart entre les taux des femmes et des hommes a légèrement diminué à partir de 2007.

L'augmentation du nombre de participants en 2011 par rapport à l'année précédente a été plus forte pour les femmes que pour les hommes (40 % comparativement à 28 %). Toutefois, autant pour les femmes que pour les hommes, cette augmentation a été inférieure à celle observée pour la province (respectivement 51 % et 42 % pour le Québec).

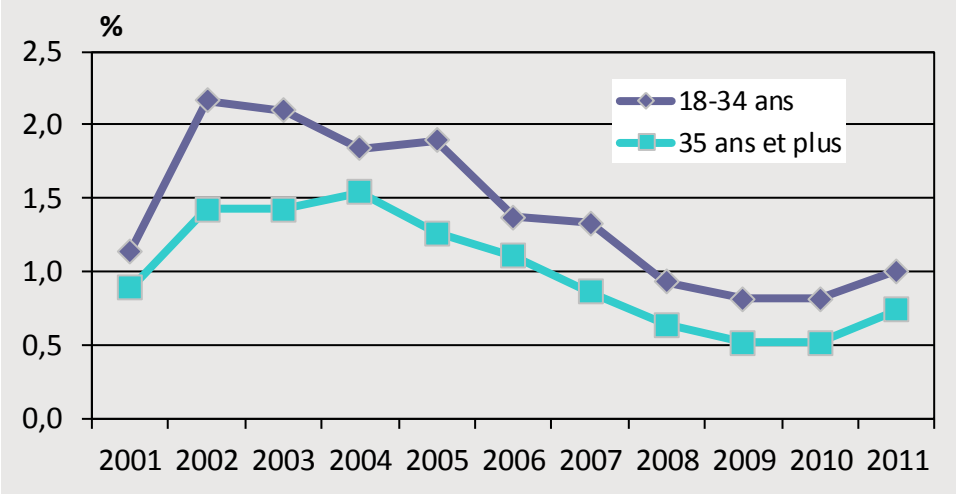
Évolution du taux de participation des femmes et des hommes au Défi, Montréal, 2001 à 2011



Quant à l'évolution du taux de participation selon le groupe d'âge, les fumeurs âgés de moins de 35 ans ont toujours participé dans une plus forte proportion au *Défi* que leurs aînés, comme le montre le graphique 3. L'évolution du taux est légèrement différente selon le groupe d'âge. Alors qu'une baisse est notée dès 2003 pour les moins de 35 ans, elle ne se produit qu'à partir de 2005 pour les 35 ans et plus. Pour les 18-34 ans, le taux a toujours été au-dessus de 1 % à l'exception des années 2008 à 2010. Pour les 35 ans et plus, leur taux n'a été supérieur à 1 % que durant cinq années (2002 à 2006). En 2011, le taux a augmenté pour les deux groupes d'âge : il s'établit à 1 % pour les 18-34 ans et à 0,74 % pour les 35 ans et plus.

L'augmentation en 2011 du nombre de participants est supérieure chez les 35 ans et plus (46 %) comparativement aux 18-34 ans (24 %). Toutefois, ces croissances sont inférieures à celles enregistrées pour la province (56 % pour les 35 ans et plus, et 35 % pour les 18-34 ans).

Évolution du taux de participation au Défi selon le groupe d'âge, Montréal, 2001 à 2011



Profil tabagique des participants

Les données des sondages (voir section méthodologique, p. 5) permettent de tracer un profil partiel des participants relativement à leur consommation tabagique.

Le tableau 4 permet de comparer la distribution des participants montréalais selon le nombre d'années de tabagisme et selon le nombre de cigarettes consommées quotidiennement à celle des fumeurs dans la population générale de Montréal. Les fumeurs rejoints par le *Défi* sont plus nombreux à rapporter un faible nombre d'années de tabagisme que l'ensemble des fumeurs de la région : 21,1 % de l'ensemble des fumeurs de Montréal consomment depuis 10 ans et moins en comparaison au tiers (34,9 %) des participants au *Défi*. Ce résultat s'explique en partie par une proportion plus élevée de fumeurs âgés de moins de 35 ans parmi les participants que dans la population de fumeurs de la région (46,5 % comparativement à 39,9 %¹⁰).

À l'inverse, les participants au *Défi* rapportent une consommation quotidienne plus élevée de cigarettes que les fumeurs dans la population : plus des deux tiers (67,3 %) consommaient entre 11 à 25 cigarettes par jour avant leur participation au *Défi* comparativement à 52,5 % parmi les fumeurs de Montréal; 8,7 % ont consommé plus de 25 cigarettes comparativement à 6,6 % pour les fumeurs montréalais.

TABEAU 4 Proportion (%) des participants du Défi et de l'ensemble des fumeurs, selon leur profil tabagique, Montréal		
Caractéristiques	Participants ¹	Ensemble des fumeurs ²
Nombre d'années de tabagisme		
• 10 ans et moins	34,9	21,1
• 11 à 20 ans	29,8	22,8
• 21 ans et plus	35,3	56,1
Nombre de cigarettes par jour		
• 10 cigarettes et moins	24,0	40,9
• 11 à 25 cigarettes	67,3	52,5
• 26 cigarettes et plus	8,7	6,6*

¹ Données sondages 2007-2009.

² Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2007-2008.

* Donnée à interpréter avec prudence.

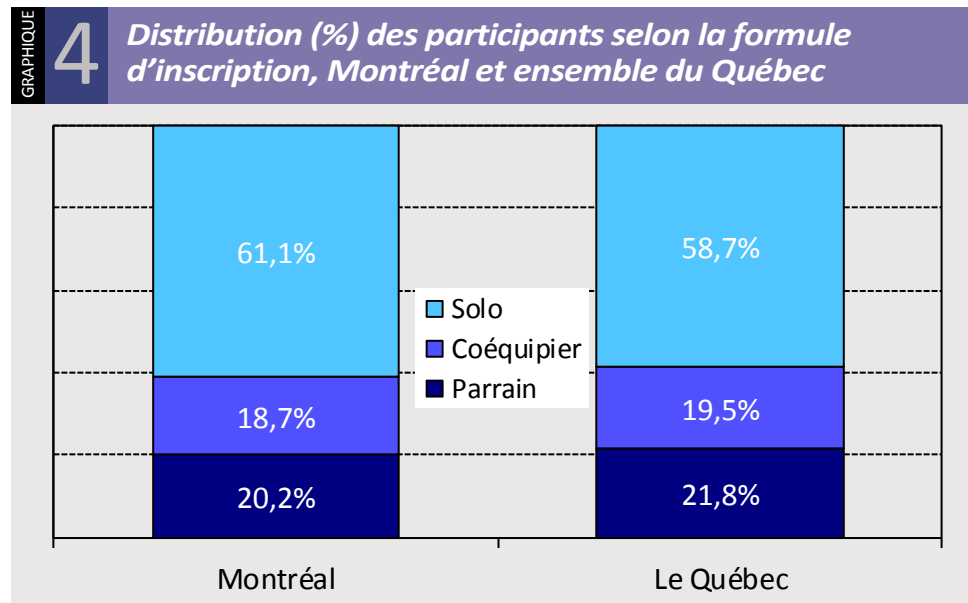
Choix de la formule d'inscription au *Défi*

Depuis sa mise en œuvre, le *Défi* a renouvelé les formules d'inscription. En effet, jusqu'en 2006, une seule formule a été offerte aux participants : s'inscrire avec un parrain non-fumeur âgé de 18 ans et plus. À partir de 2007, un deuxième choix a été offert : s'associer avec une autre personne (un coéquipier) qui désire également cesser de fumer. En 2011, un troisième choix s'est ajouté : s'inscrire en solo (sans parrain ou coéquipier).

¹⁰ Source des données : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la santé des collectivités canadiennes*, 2007-2008.

Le graphique 4 montre que pour l'édition du *Défi* 2011, le solo a été la formule d'inscription choisie par la majorité des participants de Montréal, soit 61,1 %. Par ailleurs, une proportion similaire d'inscrits ont choisi d'être accompagnés par un parrain non-fumeur (20,2 %) et par un coéquipier fumeur (18,7 %). Il n'y a pas de différence significative dans le choix de la formule d'inscription (solo, coéquipier et parrain) entre Montréal et l'ensemble du Québec.

Entre 2007 et 2010, un peu moins de 60 % des inscrits de Montréal ont choisi d'être accompagnés par un parrain non-fumeur contre un peu plus de 40 % par un coéquipier fumeur. Le choix d'une troisième option en 2011 a eu comme conséquence de diminuer par trois la proportion d'inscrits avec un parrain et par deux ceux accompagnés d'un coéquipier. La même tendance est observée pour l'ensemble du Québec.



Choix d'utilisation des ressources au moment de l'inscription au *Défi*

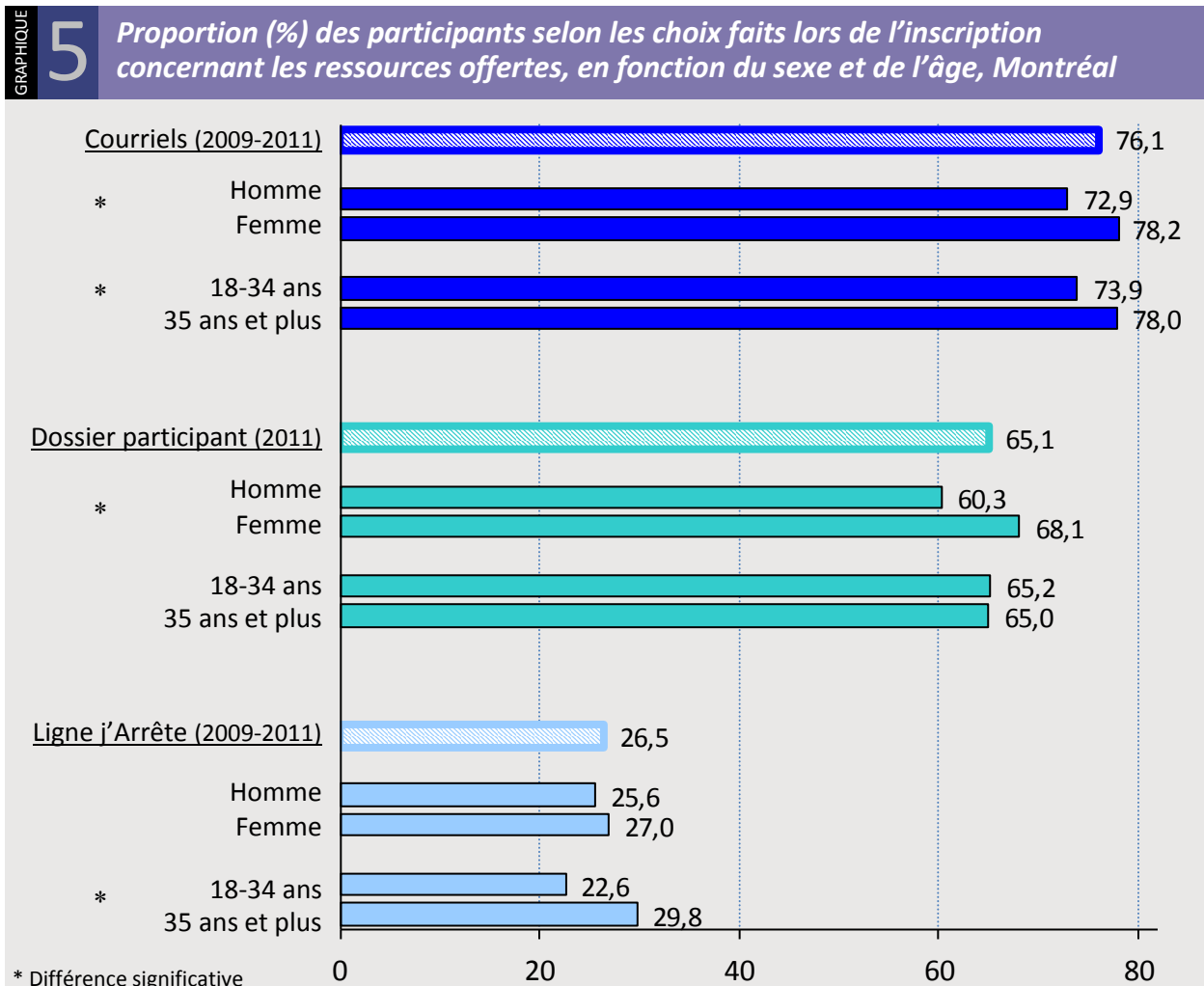
Lors de l'inscription au *Défi*, les participants doivent choisir s'ils sont intéressés par les ressources suivantes : recevoir une série de courriels d'encouragements offerts par l'équipe du *Défi* (courriels *J'écr@se*) et envoyés sur une période d'un an, être appelés par un intervenant de la ligne téléphonique j'Arrête dans les semaines suivant leur inscription ou utiliser le dossier du participant en ligne qui permet de suivre leur démarche de cessation à court et à long termes (durant un an suivant la participation au *Défi*). Le choix de la ligne téléphonique n'étant disponible qu'à partir de 2009, les résultats ne portent que sur les trois dernières années, de 2009 à 2011. Pour l'utilisation du dossier personnel, ce choix a été introduit en 2011 seulement.

Entre 2009 et 2011, plus des trois quarts (76,1 %) des participants ont accepté de recevoir des courriels d'encouragements. Cette proportion est comparable à celle de l'ensemble des participants au *Défi* à l'échelle provinciale (75,9 %). Les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à accepter les courriels (78,2 % vs 72,9 %) ainsi que les participants âgés de 35 ans et plus (78,0 %) compa-

rativement à leurs cadets (73,9 %) (graphique 5). En 2011, une plus faible proportion d'inscrits se sont abonnés aux courriels d'encouragements, 65,8 % comparativement à un peu plus de 80 % pour les deux années précédentes, tendance aussi observée au niveau de la province.

Durant la même période (2009-2011), un peu plus du quart (26,5 %) des participants ont choisi d'être appelés par un intervenant de la ligne j'Arrête, proportion légèrement supérieure à celle obtenue pour le Québec (22,1 %). On observe une différence significative selon le groupe d'âge, près du tiers des participants âgés de 35 ans et plus souhaitent être appelés, comparativement à 22,6 % pour les moins de 35 ans (graphique 5). Il n'y a pas de différence significative selon le sexe. La proportion des participants qui souhaitent recevoir un appel a diminué chaque année depuis 2009, passant de 31,3 % à 28,2 % en 2010 et à 21,6 % en 2011. Cette baisse s'observe également pour l'ensemble du Québec.

En 2011, 65,1 % des participants se sont dits intéressés à utiliser le dossier personnel en ligne, proportion supérieure à celle de l'ensemble de la province (60,8 %). Les femmes sont significativement plus nombreuses (68,1 %) à vouloir l'employer comparativement aux hommes (60,3 %). Il n'y a pas de différence significative selon le groupe d'âge (graphique 5).



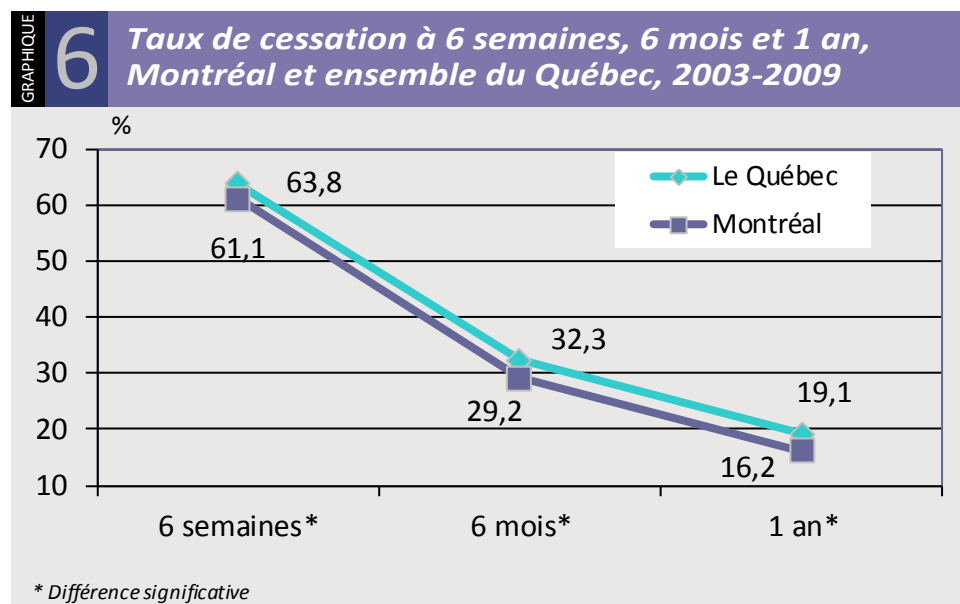
Cessation tabagique

Cette section du document présente, dans un premier temps, l'évolution du processus tabagique parmi les participants au *Défi*. En effet, les trois temps de mesure de l'arrêt tabagique (six semaines, six mois et un an) permettent de voir l'impact du *Défi* à court et à long termes. Le taux de cessation durant la période du *Défi* (six semaines consécutives) représente une mesure de l'effet proximal de l'intervention. Les taux évalués à six mois et à un an sont des indicateurs largement utilisés dans la littérature pour mesurer l'impact d'un programme en abandon tabagique. C'est effectivement dans l'année suivant l'arrêt tabagique que la possibilité de rechute est la plus forte¹¹. Dans un second temps, l'évolution du taux de cessation à un an est présentée. Les résultats qui suivent proviennent des données des sondages réalisés entre 2003 et 2009.

Taux de cessation selon la période de mesure

Le graphique 6 permet de constater la baisse du taux de cessation au cours de l'année suivant la participation au *Défi*. En effet, pour l'ensemble de la période de 2003 à 2009, près des deux tiers des participants montréalais (61,1 %) ont cessé complètement de fumer durant les six semaines du *Défi*, près du tiers (29,2 %) sont non-fumeurs à six mois et 16,2 % le sont à un an.

La région de Montréal présente des taux de cessation significativement inférieurs à la province pour les trois périodes de mesure (six semaines, six mois et un an). Un an après le *Défi*, 16,2 % des participants à Montréal se maintiennent non-fumeurs. Lors de campagnes internationales *Quit & Win* du même type que le *Défi J'arrête, j'y gagne!*, des taux de cessation entre 15 et 25 % après un an ont été mesurés¹². Les

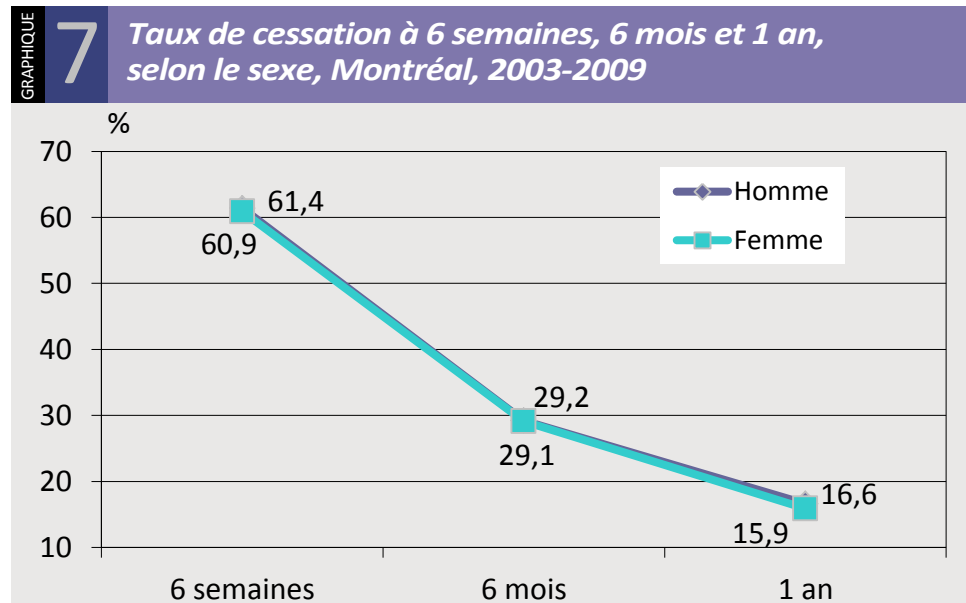


¹¹ Margot SHIELDS, « Cheminement vers l'abandon du tabac », *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3, 2005, p. 23-43.

¹² Patrick SANDSTRÖM et al., *International Quit & Win 2002 and 2004*, Kansanterveyslaitoksen julkaisuja, Helsinki, 2006, 70 p.

résultats du *Défi* sont donc comparables et soulignent qu'il s'agit d'une intervention populationnelle efficace si l'on tient compte également que le taux de participation a été supérieur à 1 %.

Concernant l'évolution des taux de cessation selon le sexe, le graphique 7 montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes pour chaque période de mesure dans la région de Montréal. Les mêmes résultats sont observés pour l'ensemble du Québec à l'exception du taux mesuré pour la période des six semaines du *Défi*, puisque ce taux est significativement inférieur pour les femmes à l'échelle provinciale¹³.



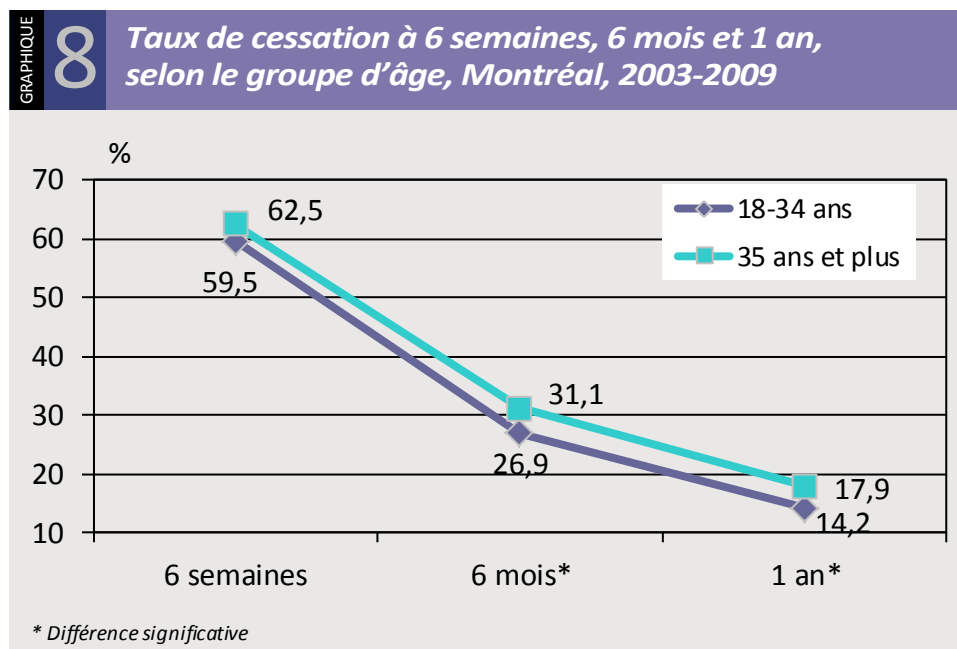
Quant à l'évolution des taux de cessation selon le groupe d'âge, le graphique 8 montre que les participants montréalais âgés de 35 ans et plus présentent des taux de cessation à six mois et à un an significativement plus élevés que les participants plus jeunes. Pour le Québec, les différences sont significatives pour les trois périodes¹⁴.

Ces résultats soulignent que les fumeurs âgés d'au moins 35 ans sont plus nombreux que les 18-34 ans à réussir à maintenir l'arrêt tabagique à court et à long termes suivant leur participation au *Défi*. Ce constat va dans le même sens que celui d'autres études qui démontrent que les personnes plus âgées ont plus de

¹³ Pour le Québec, le taux de cessation à six semaines s'élève pour les hommes à 65,3 % comparativement à 62,9 % pour les femmes. À six mois, respectivement à 33,3 % et à 31,8 %, et à un an, ils s'établissent à 19,5 % et à 18,8 %.

¹⁴ Pour le Québec, le taux de cessation à six semaines s'élève pour les participants de moins de 35 ans à 61,3 % comparativement à 65,5 % pour les participants plus âgés. À six mois, respectivement à 31,1 % et à 33,2 %, et à un an, ils s'établissent à 16,9 % et à 20,5 %.

succès dans leurs tentatives d'abandon et sont moins susceptibles de rechuter que leurs cadets¹⁵. S'ils réussissent davantage à se maintenir non-fumeurs, cela pourrait s'expliquer également par un historique plus long de tentatives d'arrêt chez les plus âgés, ainsi qu'à une plus forte utilisation des méthodes de soutien à la cessation¹⁶.



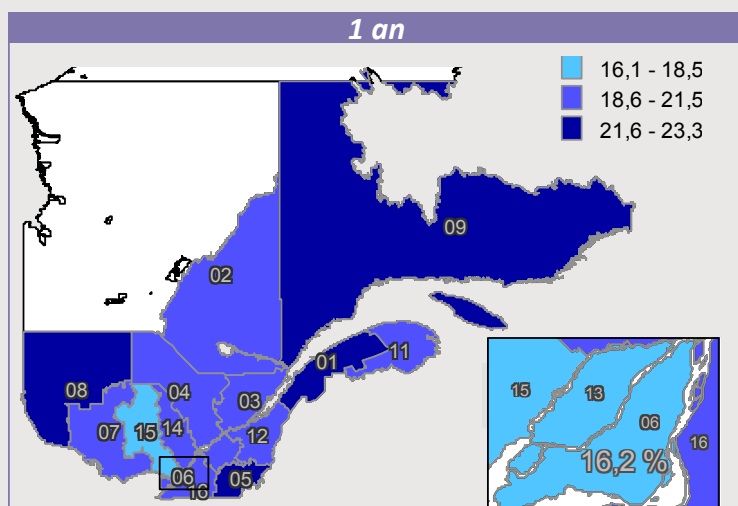
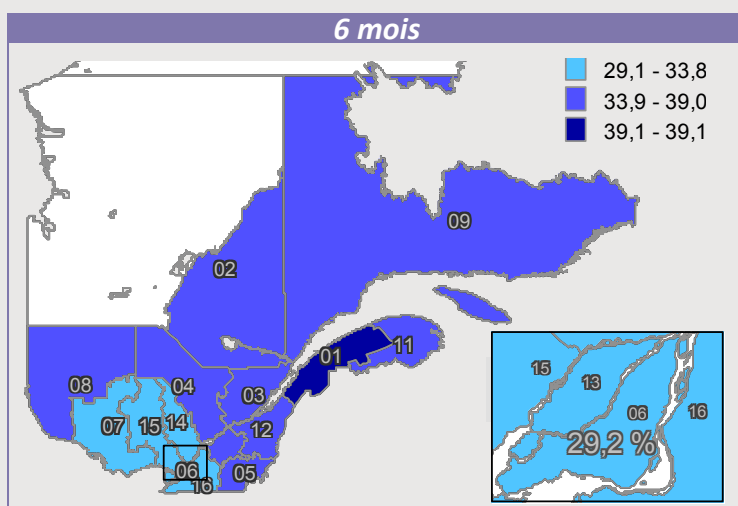
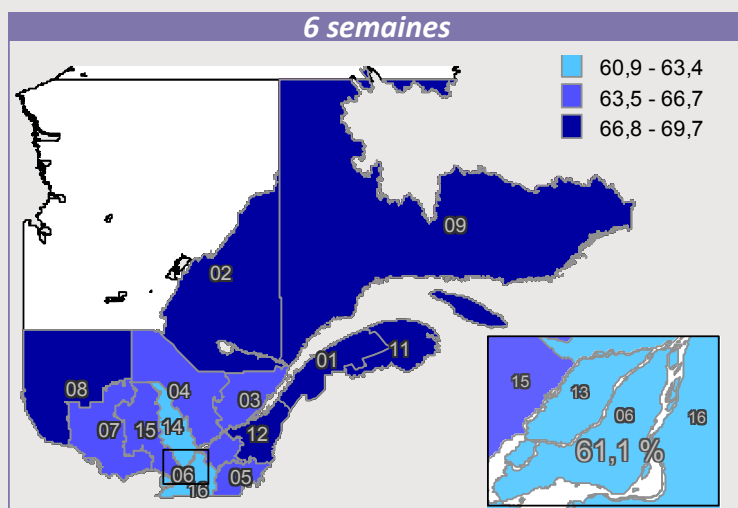
La carte 3 permet de situer Montréal par rapport aux autres régions du Québec en termes de cessation à l'aide d'une échelle de trois couleurs illustrant une gradation de la cessation : plus élevée (représentée en bleu foncé), moyenne et plus faible (représentées en bleus plus pâles). Il ressort que pour les trois taux de cessation, la région se classe dans le groupe inférieur. Bien qu'il existe des écarts de cessation entre les différentes régions, chacune d'entre elles présente un taux de cessation à un an comparable à ceux de la littérature¹⁷.

¹⁵ Margot SHIELDS, « Cheminement vers l'abandon du tabac », *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3, 2005, p. 23-43. Aussi, DIVISION DU VIEILLISSEMENT ET DES AÎNÉS, « Vieillissement en santé, Tabagisme et renoncement au tabac chez les aînés », Agence de la santé publique du Canada, [en ligne]. Mise à jour le 1^{er} octobre 2009 : <http://www.phac-aspc.gc.ca/seniors-aines/publications/pro/healthy-sante/workshop-atelier/tobacco/index-fra.php>.

¹⁶ Scott T. LEATHERDALE et Margot SHIELDS, « Renoncement au tabac : intentions, tentatives et techniques », *Rapports sur la santé*, vol. 20, n° 3, 2009, p. 1-10.

¹⁷ Patrick SANDSTRÖM et al., *International Quit & Win 2002 and 2004*, Kansanterveyslaitoksen julkaisu, Helsinki, 2006, 70 p.

Taux de cessation des participants de 18 ans et plus au Défi, à 6 semaines, 6 mois et 1 an, 2003 à 2009



Régions sociosanitaires

1. Bas-Saint-Laurent
2. Saguenay–Lac-Saint-Jean
3. Capitale-Nationale
4. Mauricie et Centre-du-Québec
5. Estrie
6. Montréal
7. Outaouais
8. Abitibi-Témiscamingue
9. Côte-Nord
11. Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
12. Chaudière-Appalaches
13. Laval
14. Lanaudière
15. Laurentides
16. Montérégie

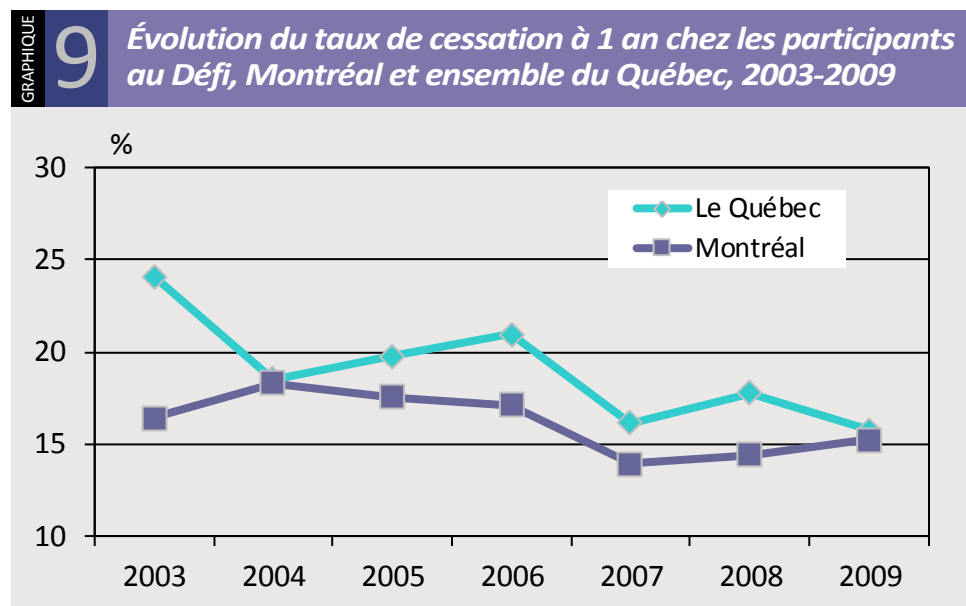
Ne sont pas incluses les régions 10 (Nord-du-Québec), 17 (Nunavik) et 18 (Terres-Cries-de-la-Baie-James)

Source : Défi J'arrête, j'y gagne!, Écho Sondage, 2003 à 2009.

Évolution du taux de cessation à un an

Le graphique 9 montre que le taux de cessation à un an est resté stable entre 2003 et 2009 pour la région de Montréal, alors qu'une tendance significative à la baisse est présentée pour l'ensemble du Québec. De plus, une stabilité est observée pour les taux à six semaines et à six mois entre 2003 et 2009 tant pour la région que pour la province (résultats non représentés ici).

Concernant la baisse significative du taux de cessation à un an enregistrée pour l'ensemble de la province, les données dont nous disposons ne permettent pas de cerner les raisons reliées à cette diminution. Nous pouvons cependant avancer des hypothèses. Les ressources mises à la disposition par le *Défi* aux participants pour les soutenir dans leur démarche de cessation sont sensiblement les mêmes depuis le début, certaines ont été bonifiées et d'autres ont été ajoutées au cours des années. La baisse ne peut donc pas être attribuée à des changements importants dans le soutien offert aux participants. Toutefois, les participants des dernières éditions du *Défi* ne présentent peut-être pas les mêmes caractéristiques en termes d'habitudes tabagiques que ceux des premières éditions. En effet, la baisse de la prévalence du tabagisme au cours des dernières années se traduit possiblement par un noyau plus important de fumeurs avec des caractéristiques individuelles (sociales et habitudes tabagiques) moins favorables à la cessation. Les fumeurs avec une plus faible dépendance à la nicotine ont plus facilement cessé de fumer grâce aux mesures mises en place pour lutter contre le tabagisme, et ceux qui demeurent sont plus dépendants, ce qui rend plus difficile l'arrêt tabagique¹⁸.



¹⁸ K. E. WARNER et D. M. BURNS, « Hardening and the hard-core smoker: concepts, evidence, and implications », *Nicotine and Tobacco Research*, vol. 5, n° 1, 2003, p. 37-48.



Conclusion

La prévalence du tabagisme à Montréal est comparable à celle enregistrée pour l'ensemble de la province : près du quart de la population est constituée de fumeurs. Cependant, à la différence du Québec, il n'y a pas d'écart entre le taux de tabagisme des hommes et des femmes, ni entre celui des 18-34 ans et des 35 ans et plus.

Depuis 2001, le taux de participation a toujours été inférieur à celui de l'ensemble de la province, et son évolution a été légèrement différente. Depuis 2008, le taux est en dessous du seuil de 1 % malgré une hausse en 2011. L'augmentation du nombre d'inscrits en 2011 à Montréal est cependant moindre que celle enregistrée au Québec, particulièrement parmi les hommes et les fumeurs de 35 ans et plus. Les fumeurs sont donc moins bien rejoints par le *Défi* à Montréal. Le contexte urbain et les caractéristiques sociodémographiques particulières de la population expliquent en partie une participation plus faible.

En 2011, la majorité des participants ont choisi la nouvelle formule d'inscription « en solo ». Une partie de l'augmentation du nombre de participants en 2011 est probablement attribuable à cette nouvelle option qui facilite l'inscription.

Parmi les ressources offertes dans le cadre du *Défi*, les courriels d'encouragements *J'écr@se* et le dossier personnel en ligne ont intéressé une plus grande proportion de participants; la ligne j'Arrête restant le choix d'une minorité. Les femmes sont plus enclines que les hommes à souhaiter utiliser les courriels ainsi que le dossier du participant. Pour leur part, les moins de 35 ans refusent plus fréquemment que leurs aînés les services complémentaires proposés par le *Défi*, seul le dossier personnel les intéresse dans une proportion équivalente aux participants plus âgés.

La région de Montréal présente, pour 2003-2009, des taux de cessation inférieurs à ceux de la province pour les trois périodes de mesure : durant les six semaines du *Défi*, à six mois et à un an suivant le *Défi*. Ces résultats mettent l'accent sur la nécessité d'examiner le type de soutien qui serait mieux adapté aux besoins des participants montréalais qui ont réussi à arrêter durant le *Défi*, particulièrement à long terme. Ce soutien pourrait prendre la forme de liens plus étroits avec les services d'aide à la cessation tabagique offerts dans la région (Centre d'abandon du tabagisme, ligne téléphonique, groupes de cessation, etc.).

L'ensemble des résultats souligne, qu'après 10 ans d'existence, le *Défi* demeure un des services d'aide à l'arrêt tabagique présentant un fort potentiel d'impact populationnel, autant pour la province que Montréal. Les plus faibles taux de participation et de cessation dans la région montréalaise soulignent l'importance de bien adapter les activités promotionnelles et de soutien aux particularités démographiques et sociales de la région. L'intérêt que suscite le *Défi* auprès des fumeurs montréalais et québécois se renouvelle en 2011 avec une participation accrue, et son efficacité à long terme est confirmée. Cette approche grand public a un impact sur l'ensemble de la population qui n'est plus à prouver, et elle réussit à innover pour mieux servir et s'adapter aux fumeurs québécois.

Notes

Une réalisation du secteur Services préventifs en milieu clinique

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
www.santepub-mtl.qc.ca

Rédaction

Émilie Soulard
Viviane Leane

Collaboration

Emanuelle Huberdeau
Louise Labrie
Luigia Ferrazza
Paul Cloutier
Deborah Bonney

Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leurs précieux commentaires et conseils lors du développement de cette série de portraits :

De la Direction de santé publique :

Mylène Drouin
Mireille Gaudreau

De ACTI-MENU :

Sophie Bourret
Christine Blondeau
Danièle Prévost

Dans la même série

Région du Bas-Saint-Laurent	Région de la Côte-Nord
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean	Région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
Région de la Capitale-Nationale	Région de Chaudière-Appalaches
Région de la Mauricie et Centre-du-Québec	Région de Laval
Région de l'Estrie	Région de Lanaudière
Région de l'Outaouais	Région des Laurentides
Région de l'Abitibi-Témiscamingue	Région de la Montérégie

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2012)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89673-198-5 (version imprimée)

ISBN 978-2-89673-199-2 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2012

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 